

Indépendant des Pyrénées-Orientales

SOCIÉTÉ ANONYME A CAPITAL VARIABLE

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES
ARTICLES DE BUREAU

ABONNEMENTS
A TOUS LES JOURNAUX

3, RUE D'ESPIRA.



Perpignan, le 3 juillet 1887.

Monsieur de Lacaze. Dutchières,
Directeur du Laboratoire Arago.

Adresse télégraphique : INDÉPENDANT, PERPIGNAN.

Je réponds un peu tard à votre dernière lettre.
Je vous remercie bien sincèrement de l'autorisation que vous
m'accordez de consulter les livres de la bibliothèque du laboratoire.
Je me suis rendu dans votre établissement il y a une quinzaine
de jours. Comme vous me le faites remarquer dans votre lettre sans tenir
surtout à bien faire ressortir le vote de 2000 francs de votre conseil
général. L'Indépendant ayant publié presque en entier votre commu-
nication à l'Académie des sciences sur le laboratoire Arago il m'était
difficile de revenir sur la question sans me répéter. Je me suis
décidé alors à faire une petite étude rétrospective sur le fond de la
mer et à la fin de mon article j'ai fait intervenir le laboratoire
Arago. Veuillez excuser toutes les incorrections que vous pourriez
trouver dans mon ^{entrefilet} que j'ai rédigé dans l'unique but
de continuer à attirer l'attention sur le laboratoire de Banyuls sur-Mer.
Je vous ai fait parvenir huit exemplaires du numéro de l'Indépendant
contenant mon article. J'espère que cela vous suffira. Je reste
toujours à votre disposition. J'ai reçu le compte rendu de l'Académie
des sciences que vous avez bien voulu m'envoyer.

Veuillez agréer, Monsieur de Lacaze Dutchières, le respectueux
hommage de votre dévoué serviteur,

J. P. Cassé, fils.

Imprimerie et Librairie

de L'Indépendant des Pyrénées-Orientales

SOCIÉTÉ ANONYME A CAPITAL VARIABLE

5. Rue d'Espira, 5.

Adresse pour télégrammes:

Indépendant Perpignan.

Perpignan, le

188

Monsieur De Lacaze Duthiers

Exposition Universelle de 1889
MENTION HONORABLE

voici les numéros que j'ai trouvés
à l'Indépendant, nos du 4 à 8, cinq du 17,
9 10 du 16, en me pourra avoir les autres
qu'à la fin du mois si toute fois ils
sont dans les archives je vous les ferai envoyer.

J'ai vu Monsieur Lafon qu'il me a assuré
qu'il en avait écrit 2000 francs.

J'ai payé votre dette



Le bon jour à Dieu et sa famille
votre très humble et dévoué gendre

Bonaparte

Je te mets ces numéros à l'adresse de Monsieur De Lacaze Duthiers

L'Indépendant des Pyrénées-Orientales

SERVICE
des Correspondances

Perpignan, le 8 juillet 1897.

Monsieur de Lacaze Duthiers,
Membre de l'Institut.

Je viens à peine de vous
quitter et voilà que déjà je
m'empresse de vous importuner.
Voici ce dont il s'agit :

Mon ami M. Ferdinand
Sagols à qui vous vous
êtes déjà intéressé est actuelle-
ment professeur d'allemand
au collège d'Agde. Agde est
un village, le collège possède
quarante élèves et mon ami
n'a aucune répétition à
donner. Il désirerait être
placé dans une ville plus
importante où il pourrait
ajouter à ses maigres appan-
tements le produit de quelques
répétitions. Or, un poste se
trouve vacant en ce moment. ii.

Le professeur d'allemand du lycée
d'Alais, pauvre de son certificat comme
M. Sagols, vient de partir sans rien
faire. Mon ami Sagols prévient à
adresse une demande au ministre
pour solliciter ce poste. Le professeur
du lycée d'Alais, M. Kussel, se trouve
avoir été censeur du lycée de Carca-
ssonne pendant que Sagols y rem-
plissait les fonctions de maître ré-
pétiteur. Ils sont dans les meilleurs
termes.



Si vous vouliez bien appuyer
d'un mot la demande de mon
ami Sagols auprès du ministre,
du chef du personnel et du recteur
de Montpellier, votre ami M. Gérard,
il serait sûr de réussir. Il se recom-
mande encore une fois à vous et
je me joins à lui pour solliciter
votre appui. Je vous remercie
d'avance de tout ce que vous
voudrez bien faire pour lui.

Je vous ai adressé un numéro de
l'Indépendant rendant compte de
votre visite aux écoles de Bangols.

Je ai remis au conseil d'Espagne
les trois communications faites
par vous à l'Académie et j'en
ai signalé le passage le concernant.
Inutile de dire qu'il a été charmé
et qu'il me prie de vous transmettre
ses plus vifs remerciements.

Agréz, monsieur de Cécage,
l'assurance de mon profond
respect et de mon entier
dévouement,

J. Bourcier fi l

SERVICE
des Correspondances